

# Voilà un mois ou cinq semaines

085\_01\_2020\_0193  
EA-02587  
03607

Voilà un mois ou cinq semaines  
Que ma maîtresse ah je l'ai vue (bis)  
J'y croyais pourtant bien la voir  
Que ma maîtresse, ah je l'ai vue  
Je croyais pourtant l'avoir vue

L'autre jour, en m'y promenant  
Le long de ces bois feuillagés  
Tout auprès de ma belle  
J'ai aperçu, j'ai rencontré  
Un autre amant à l'embrasser

Là, je lui dis blonde, ma mie  
T'as donc plus d'amitié pour moi (bis)  
Après avoir fait les promesses  
T'as donc plus d'amitié pour moi  
Après de m'avoir promis ta foi

La belle avait le cœur tendre  
Les larmes lui tombaient des yeux  
Moi pour un garçon généreux  
De pas à pas, me rapprochai d'elle  
Je mis ma main sur ses genoux

Petit cœur doux, consolez-vous  
Comment veux-tu que je m'y console  
Je suis abandonnée de tous (bis)  
De mon père, aussi de ma mère  
Aussi de mon fidèle amant  
Celui que mon cœur aimait tant

Comment veux-tu que je m'y console  
Tous les amants sont des trompeurs (bis)  
Aussi des amuseurs de filles  
Si tous les amants étaient comme vous  
Je resterais fille sans époux

Je suis comme la rose  
Comme la rose dans le rosier  
Quand la rose elle a le bouton  
Là, tout le monde la regarde  
Quand la fleur elle lui tombe au pied  
Personne ne vient la ramasser

Voilà donc temps que je m'en aille  
Mon petit cœur faut nous quitter (bis)  
Je suis grenadier qui s'embarque  
Là qui s'embarque au creux de l'eau  
Comme ils font, tous ces matelots

La belle est venue m'y conduire  
Là, dans la nuit, dans un bateau (bis)  
Là, tout le long de la rivière  
Là, dans la nuit, dans un bateau  
Là, tout le long de ce ruisseau

Tout galant qui n'a qu'une maîtresse  
Ne fait pas l'amour quand il veut  
Moi, qui en ait bien cinq ou six  
Encore toutes les six, je les aime  
La plus jolie aura mon cœur  
Et les autres chercheront par ailleurs.

0273\_2000\_thomazeau\_melina  
manuscrit de Mélina Thomazeau, La Garnache, 1932  
saisie Geneviève Villepoux